

à l'inspection des études, à la recherche des ressources et à la réalisation des progrès nécessaires.

Œuvre effrayante par son immensité et cependant nécessaire.

Ce n'est pas tout.

Réduits à n'exister que sur le terrain de la liberté, et à dépendre d'un mouvement du suffrage universel, avertis déjà que la loi n'est qu'une étape, les catholiques devront — non pas seulement par devoir moral, comme jusqu'ici, mais par nécessité de vie — agir sans cesse sur l'opinion.

Ici surtout apparaît le malheur du retard que l'on a apporté à faire les évolutions nécessaires. Si l'on avait su, en effet, agir sur l'opinion, on n'en serait pas réduit à subir tant de défaites.

Outre le travail politique proprement dit, pour lequel a été fondée l'*Action libérale populaire*, c'est sous quatre formes surtout que cette action s'imposera :

Les œuvres sociales,

Les conférences hors de l'église,

Les cercles d'études,

Le *journal catholique*, cette nécessité de premier ordre, dont tant de catholiques affectent encore de ne pas reconnaître pratiquement la nécessité.

On le voit, c'est tout un monde d'organisations à faire surgir.

Les éléments existent, on n'en saurait douter : l'œuvre est possible.

Mais d'où viennent les hommes puissants, nécessaires à ce labeur ? Qui créera l'unité nationale nécessaire à cette vaste création ?

La vraie situation en Russie

— o —

(Extrait d'une correspondance de Saint-Petersbourg,
publiée par le Croix de Paris)

En réalité, on a grand besoin de réformes intérieures, et, il faut bien le dire, il n'y a pas de programme net, fixe, énergétique. Tout va à l'aventure ; la confiance dans le hasard est toujours la vertu dominante des Russes. Le gouvernement promet, fait attendre, renouvelle ses promesses, en recule l'accom-